

Migrations.

Une année marquée par des étapes décisives

Avec la mise en place de nouveaux systèmes de transaction électronique et de compensation, Euronext se dote d'outils performants.

L'année 2003 aura été marquée pour Euronext par l'achèvement du processus d'intégration des marchés européens le constituant. La migration sur le système de transaction électronique LIFFE CONNECT®, reconnu pour sa rapidité d'exécution des ordres, sa fiabilité technique et sa richesse fonctionnelle, des produits dérivés d'Euronext à Bruxelles et à Paris a ainsi pu être réalisée dès le printemps 2003. Cette opération qui a permis de simplifier l'accès des clients d'Euronext à une plus vaste gamme de produits ainsi qu'au bassin de liquidité le plus large d'Europe.

Pour l'activité de compensation aussi, 2003 aura été riche en événements avec, dès le 24 mars, l'adoption par Euronext à Bruxelles du système Clearing 21® pour la compensation de ses produits dérivés. Amsterdam a suivi l'automne dernier, ainsi que Lisbonne sur le marché au comptant, le 7 novembre. Clearing 21® est le seul système de compensation en service qui permet de compenser en temps réel les transactions sur

Unification des systèmes de négociation et de compensation au sein d'Euronext



actions et les produits dérivés. Ces migrations parachèvent la mise en place d'une plate-forme unique de compensation pour les marchés d'Euronext à Paris, Bruxelles, Amsterdam et Lisbonne. L'intégration des marchés dérivés d'Euronext à Lisbonne, planifiée dans les prochaines semaines, complètera cet édifice. La chambre de compensation LCH.Clearnet SA, née de la fusion de Clearnet et LCH, et désormais principale chambre de compensation européenne, va faciliter la mise à bien de cette consolidation au niveau international.

Parmi les objectifs de 2004, énoncés par Jean-François Théodore, président d'Euronext, lors de la présentation de ses vœux à la communauté financière, Euronext, qui a consacré trois années d'efforts à l'intégration des marchés européens, entend rester à l'écoute des émetteurs en intensifiant le dialogue entre les différents acteurs du marché. Financer la croissance et le développement

des entreprises doit constituer la fonction première du marché, rappelle Jean-François Théodore : « Dans un environnement financier redevenu plus favorable mais encore fragile, Euronext souhaite offrir à ses valeurs moyennes qui représentent en nombre 80 % de la cote, un cadre et les conditions d'un véritable rebond. » C'est dans ce but qu'Euronext a lancé, il y a quelques mois, une réflexion sur les valeurs moyennes avec pour objectif d'améliorer la visibilité et l'attractivité de ce segment de cote. Un travail mené avec l'ensemble des partenaires concernés, les émetteurs, les intermédiaires, le capital risque, l'AMF et les pouvoirs publics. Cette réflexion devrait déboucher, dès le printemps prochain, sur la mise en place de nouveaux outils, dont la création d'un ou de plusieurs indices des valeurs moyennes. Euronext compte augmenter ses efforts de recherche en termes de produits structurés et encore mieux valoriser ses capacités de distribution. ■

> DATES CLÉS EN 2003

- > **24 mars** : mise en place de LIFFE CONNECT® et de Clearing 21® sur les marchés dérivés de Bruxelles.
- > **14 avril** : mise en place de LIFFE CONNECT® à Paris.
- > **3 novembre** : mise en place de Clearing 21® sur les marchés dérivés d'Amsterdam.
- > **7 novembre** : mise en place de NSC® et de Clearing 21® sur les marchés au comptant de Lisbonne.

Les chiffres clés

Leader européen sur les actions en nombre de transactions

141,6⁽¹⁾
+9,60 %⁽²⁾ ↗

Nombre de négociations sur les actions. En millions de transactions.

Leader européen sur les actions en capitaux échangés

1 360⁽¹⁾

Capitaux échangés sur les actions dans le carnet d'ordre électronique. En milliards d'euros.

Capitalisation boursière en hausse

1 646⁽¹⁾
+11,45 %⁽²⁾ ↗

Fin 2003, la capitalisation boursière a atteint 1 646 milliard d'euros. En milliards d'euros.

Deuxième marché dérivé du monde en valeur nominale négociée

251⁽¹⁾
+37 %⁽²⁾ ↗

Activité d'Euronext.liffe. En billions d'euros.

Deuxième marché dérivé du monde en volume de contrats négociés

695⁽¹⁾

En millions de contrats.

Une bonne année pour les trackers

422 580⁽¹⁾
+16,53 %⁽²⁾ ↗

Nombre de négociations.

⁽¹⁾ Données consolidées au 31 décembre de tous les marchés
⁽²⁾ Variation/année précédente



Naissance des indices européens négociables FTSEurofirst 80 et 100

Le 29 avril 2003, Euronext et FTSE lançaient deux indices européens négociables, FTSEurofirst 80 et FTSEurofirst 100, représentatifs de l'économie européenne. L'indice FTSEurofirst 80 couvre la zone euro et se compose des 60 premières sociétés de l'indice FTSE Eurobloc en termes de capitalisation boursière et de 20 autres sociétés représentatives en termes de secteur d'activité et de taille.

L'indice FTSEurofirst 100, quant à lui, intègre les grandes sociétés britanniques en sus de celles de la zone euro et est constitué des 60 premières sociétés de l'indice FTSE Developed Europe en termes de capitalisation boursière et de 40 sociétés sélectionnées sur des critères de représentativité sectorielle et de taille.

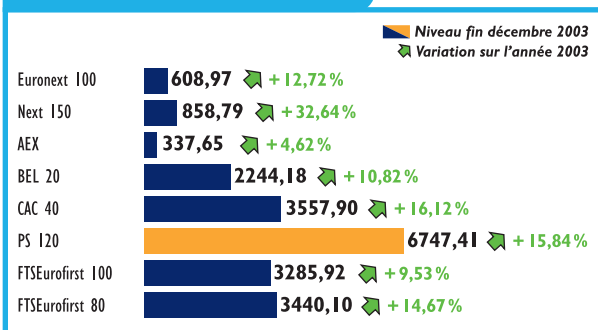
Ces indices ont servi de support pour la création de nouveaux produits financiers : des contrats à terme et options sur les deux indices sont ainsi négociés sur Euronext. Liffe depuis juin et un premier tracker sur l'indice FTSEurofirst 80 a été introduit en septembre (FTSEurofirst Master Unit). Enfin, à l'automne, 13 warrants étaient lancés sur les indices FTSEurofirst.

Ces nouveaux produits sont des outils flexibles et efficaces qui permettent aux investisseurs d'indexer, de couvrir et d'accroître le rendement de leurs portefeuilles.

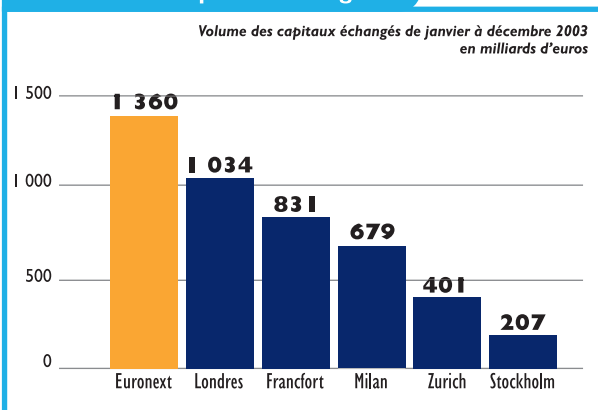
Leur création confirme la place des indices FTSEurofirst en tant que nouvelle référence européenne.

L'activité enregistrée sur les contrats à terme et d'options FTSEurofirst, depuis leur lancement, est encourageante. Leur volume d'activité cumulé s'élevait à fin décembre à plus de 550 000 contrats.

Les indices d'Euronext en 2003



Actions domestiques et étrangères



Repères

Produits au comptant

Euronext, leader sur les actions, en valeur et en nombre de transactions

L'activité enregistrée sur les marchés au comptant (actions, warrants, trackers, obligations...) en 2003 a progressé de 8,3 % par rapport à l'an passé, totalisant 150 millions de transactions contre 138 millions en 2002. Pour les seules actions, l'activité moyenne quotidienne a progressé de 9,5 %, atteignant 555 298 transactions contre 507 130 en 2002.

Le volume de capitaux échangés sur actions enregistré dans le carnet d'ordres en 2003 s'élevait à 1 360 milliard d'euros et le nombre de transactions a atteint 141,6 millions (+9,6 % comparé à 2002) conférant une nouvelle fois

à Euronext la place de bourse européenne leader sur les actions, en capitaux et en nombre de transactions.

Sur NextTrack, le compartiment des trackers, plus de 420 000 transactions ont été négociés en 2003 contre 333 166 en 2002, soit une hausse de 16,5 %. La valeur des actifs sous gestion des trackers a progressé de 50 % en 2003 et représentait 10 202 milliards d'euros à fin décembre 2003. A cette date, 46 trackers étaient cotés sur NextTrack.

NextWarrants, le segment de marché d'Euronext dédié aux warrants, a accueilli notamment en automne une douzaine de warrants sur les indices FTSEurofirst. Le volume de capitaux échangés sur les warrants a progressé de 3 % en 2003

Structure de la cote d'Euronext par marché (au 31/12/2003)

Valeurs domestiques
1 047

Valeurs étrangères
345

Total Euronext
1 392

Bilan des introductions sur Euronext* (en 2003)

Valeurs domestiques
14

Valeurs étrangères
9

*hors scissions et transferts

avec 4 918 millions d'euros échangés contre 4 772 en 2002. Au total, 3 770 warrants étaient cotés fin décembre 2003 sur les marchés d'Euronext.

L'indice Euronext 100 des grandes capitalisations d'Euronext et l'indice Next 150 ont progressé respectivement de 12,7 % et 32,6 %. Le niveau de l'indice CAC 40[®] a augmenté de 16,1 %, atteignant 3557,90 points à fin décembre 2003.

Le taux de disponibilité du système de négociation des produits au comptant d'Euronext, NSC[®], a été de 99,9 % en 2003.

A fin décembre, la capitalisation boursière totale des 1 392 sociétés cotées sur les marchés d'Euronext était en augmentation de 11,4 % par rapport à 2002, s'élevant à 1 646 milliards d'euros. ■

Repères

Produits dérivés

Euronext.liffe, deuxième bourse de produits dérivés au monde, en valeur et en volumes

Euronext.liffe, la branche des produits dérivés d'Euronext, a enregistré un total de 695 millions de contrats à terme et d'options négociés en 2003, contre 697 millions de contrats en 2002.

En 2003, 412 millions de contrats dérivés d'actions ont été négociés sur Euronext.liffe, dont 251 millions de contrats dérivés d'actions individuelles et 161 millions de contrats dérivés d'indices. Parmi ces derniers, ce sont les contrats portant sur l'indice AEX (Amsterdam) qui ont enregistré la plus forte hausse en 2003 avec 19,5 millions de contrats négociés, soit 44,7 % de plus qu'en 2002.

Le contrat à terme FTSEurofirst 80, lancé le 23 juin 2003, a enregistré 343 819 contrats.

Les options sur actions ont représenté plus de 245 millions de contrats, en repli par rapport à 2002, en raison de la plus faible volatilité observée en 2003 sur le marché des actions.

Ce sont les produits de taux d'intérêt qui ont enregistré la plus forte progression (+40 % pour les produits à court terme), en particulier le contrat

à terme Euribor qui, avec 137 692 241 contrats, a enregistré une hausse de 30 % par rapport à l'année précédente.

Les contrats de matières premières ont progressé de 17 % par rapport à 2002, avec un record annuel absolu de 2 millions de contrats à terme négociés sur le cacao.

Le taux de disponibilité du système de négociation des produits dérivés, LIFFE CONNECT®, a été de 99,9 % en 2003. LIFFE CONNECT® est aujourd'hui la plate-forme de négociation électronique la plus accessible au monde, offrant aux intervenants un accès direct au marché à travers 550 localisations dans 26 pays. Euronext, le Tokyo Financial Futures Exchange (TIFFE), le Nasdaq Liffe Markets (NQLX), et récemment le Chicago Board of Trade (CBOT) ont choisi le système LIFFE CONNECT® pour négocier leurs produits.

La position ouverte observée sur les contrats dérivés s'élevait à 79,2 millions de contrats à fin décembre 2003.

La valeur des transactions sur les contrats dérivés a progressé de 37 % cette année, atteignant 251 billions d'euros.

En conséquence, Euronext.liffe conserve en 2003 sa position de seconde bourse dérivée du monde, en termes de volumes et de valeur. ■

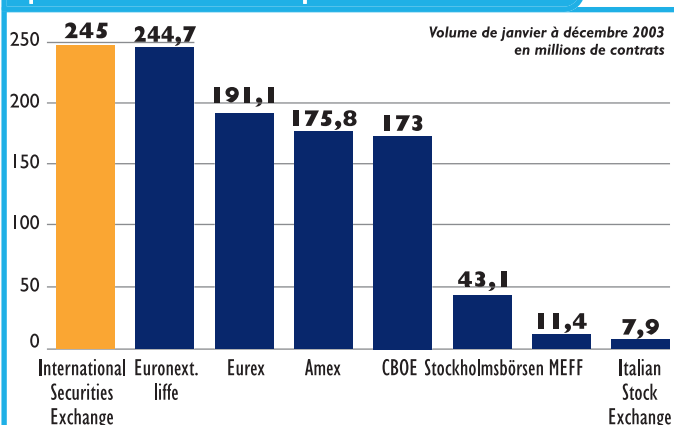
Les 10 plus importantes capitalisations boursières (au 31 décembre 2003)

Sociétés	Pays	Capitalisation en md€
Total	FR	96
Royal Dutch Petroleum	NL	87
France Telecom	FR	54
BNP-Paribas	FR	45
L'Oréal	FR	44
Sanofi Synthelabo	FR	44
Aventis	FR	42
ING Groep	NL	38
Carrefour	FR	31
Société Générale	FR	31

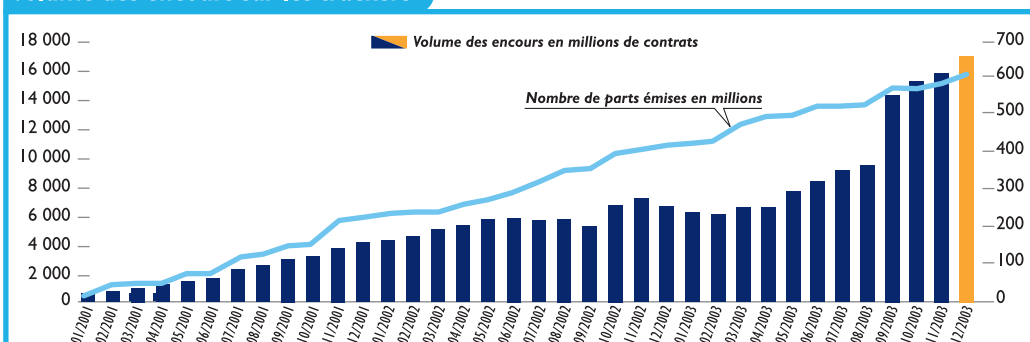
Volumes d'activité des produits dérivés d'Euronext (en milliers de lots)

	2003	2002	Variation
Contrats sur actions et indices, dont options sur actions	412 363 244 682	491 347 323 587	-16,08 % -24,38 %
Contrats sur taux d'intérêt, dont taux à court terme	275 825 262 920	199 925 187 741	+37,96 % +40,04 %
Contrats sur matières premières	6 643	5 656	+17,43 %
Autres produits	220	77	+184,62 %
Total Euronext.liffe	695 051	697 006	-0,28 %

Options sur actions - Comparaison internationale



Volume des encours sur les trackers



Les 5 premiers trackers en 2003 (activité en millions d'euros)

Master Share CAC 40	7 232
DJ Euro STOXX 50 Master Unit	5 845
Street Tracks MSCI Pan Euro ETF	693
DJ Master Unit	524
Euro STOXX 50 LDRS	411

Nouveautés

2003, année faste enancements de produits pour Euronext

La création des deux indices européens négociables, FTSEurofirst 80 et 100, d'indices obligataires et de nombreux produits dérivés ont marqué l'année.

Parmi les lancements de produits de l'année 2003, le plus marquant, sans doute, a été celui des nouveaux indices européens négociables FTSEurofirst 80 et FTSEurofirst 100 (voir aussi en page 2), le 29 avril. Associée à FTSE, l'un des leaders mondiaux de la conception et de la gestion des indices boursiers, Euronext a voulu offrir aux investisseurs de nouvelles références européennes en termes d'indices, disposant d'une représentativité et d'une couverture supérieures aux autres produits existant déjà. Rappelons que le FTSEurofirst 80 couvre la zone euro et que le FTSEurofirst 100 intègre aussi la Grande-Bretagne. Des options et contrats à terme sur ces indices ont été lancés quelques semaines plus tard, le 23 juin, sur la plate-forme de négociation LIFFE CONNECT®. Les premiers warrants portant sur ces indices ont suivi fin septembre, ainsi que la création

du premier tracker, le FTSEurofirst Master Unit, qui a vu le jour quant à lui le 25 septembre.

Du côté obligataire, le 6 mai 2003, une série de 7 indices obligataires (indices EuroMTS) calculés en temps réel a été créée pour refléter la performance du marché européen des obligations d'Etat. Ces indices ont remplacé les indices de référence connus sous le nom de CNO Etrix. Fruit de la collaboration entre Euronext et EuroMTS, spécialiste européen des transactions sur titres obligataires, ces indices comprennent un indice global qui se décline en six maturités de 1-3 ans, 3-5 ans, 5-7 ans, 7-10 ans, 10-15 ans, 15 ans et plus. Le 7 octobre, MTSNext, a annoncé l'attribution d'une licence à Lyxor Asset Management pour la création de trackers sur ces indices, ce qui sera chose faite dès le début 2004. Avec ce lancement, les investisseurs qu'ils

soient individuels ou professionnels pourront accéder simplement et en une seule transaction à un panel d'obligations émises par les différents Etats membres de la zone euro.

Sept nouveaux trackers sur indices d'actions ont, par ailleurs, été lancés en 2003 dont un sur l'indice FTSEurofirst 80. Parmi les nouveaux warrants, NextWarrants, le segment de marché d'Euronext, a aussi accueilli 13 warrants sur les indices européens FTSEurofirst. Par ailleurs, 21 classes d'options sur actions ont été créées sur Euronext, ainsi que 31 contrats à terme sur actions. Enfin, 2 options sur les trackers ont aussi fait leur apparition, à savoir le tracker CAC 40 Master Unit et le tracker Dow Jones Euro STOXX 50 Master Unit. Avec le lancement du premier tracker obligataire prévu dès janvier 2004, le ton est déjà donné pour la nouvelle année. ■

Tendances

Les actionnaires individuels retrouvent le chemin de la confiance

Le bilan de l'année 2003 peut se résumer pour les actionnaires individuels par le retour d'une certaine sérénité vis-à-vis des placements boursiers. La dernière étude menée par TNS-Sofres pour le compte de la Banque de France et d'Euronext avait ainsi confirmé, en octobre dernier, une stabilisation du nombre d'actionnaires individuels en France à hauteur de 7,2 millions. En guise de fil conducteur en 2003, les particuliers semblent avoir privilégié ces derniers mois une logique de placement de long terme en bourse. Le succès

confirmé du plan d'épargne en actions (PEA) témoigne de ce souci de constituer une épargne longue, le nombre de détenteurs de PEA ayant augmenté de 6,2 millions à 7 millions en l'espace d'un an. Une hausse de 12,9 % qui s'inscrit aussi dans un univers économique et social incertain marqué par la récente réforme du système de retraite par répartition.

Dans le cadre d'un autre sondage, publié en novembre par *Le Figaro*-TLB à l'occasion du salon Actionaria, les épargnants se disaient désormais

volontiers plus enclins à retrouver progressivement le chemin de l'investissement en actions, rassurés par la remontée progressive des cours depuis mars dernier, mais aussi par les efforts réalisés par les autorités boursières visant à renforcer la sécurité financière sur les marchés. Un sentiment qui constitue un véritable fait nouveau depuis l'éclatement de la bulle spéculative il y a trois ans. Ce sondage rappelait par ailleurs que la tendance à un retour de la confiance pouvait se lire aussi au travers des intentions d'investisse-



ment pour les mois à venir puisqu'à la question « *que feriez-vous avec 15 000 euros* », 42 % des épargnants se disaient prêts à acheter des actions. Le taux de réponse atteignait même 50 % pour une somme de 150 000 euros, confirmant le désir des actionnaires de revenir en bourse dans le cas où ces derniers viendraient à disposer d'une plus grande somme d'argent à épargner. ■